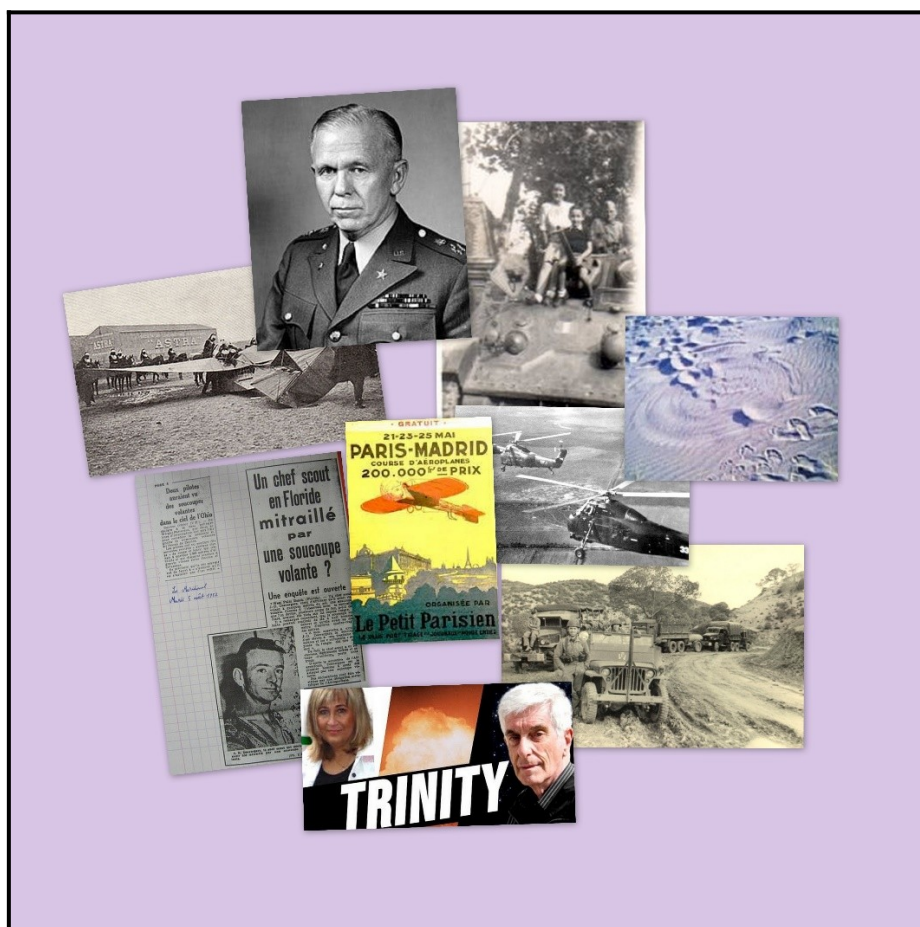




La Gazette des Mousquetaires De l'Ufo

Parlons de coïncidences

Numéro 90 du jeudi 20 mai 2021

Gwion Coat ar Roc'h



Dédié à tous ceux qui, à travers le monde ,recherchent ou ont recherché
passionnément la Vérité

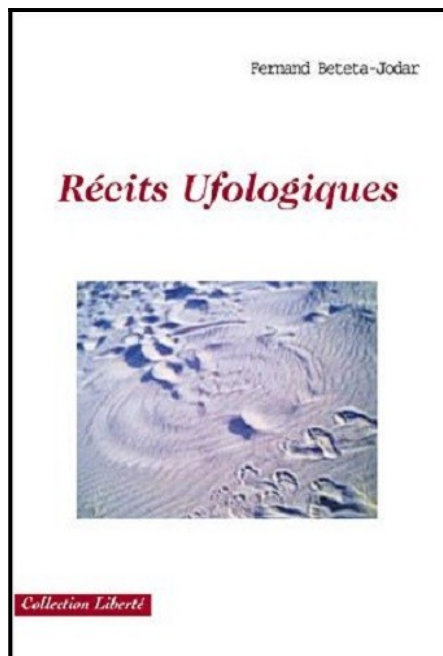
I – De curieuses empreintes dans du sable

@Patrice Galacteros : Le dimanche 11 avril 2021 à 10h19

Communiqué de Patrice : Témoignage reçu après mon mailing pour la conférence du 13 avril 2021 avec Franck Maurin, je vous en informe par copie ci-joint :

« Me promenant sur le littoral le 29 avril 2005 au Cap Ferret, à l'extrême pointe sud-ouest faisant face aux très puissants courants sortants du bassin d'Arcachon qui correspond au secteur communément appelé "*les passes*", j'ai aperçu gisant à la surface du sable aussi sec que fin, un ensemble d'empreintes circulaires tel un disque sinusoïdal parfait pour le plus grand comme l'empreinte d'une image, telle que celles qu'on peut observer lorsqu'on jette une pierre à la surface d'un plan d'eau qui forme des cercles concentriques mais avec une topologie – géométrie - beaucoup plus complexe laissant apparaître sur des parties diamétralement opposé un creusement principal plus d'autres symétriquement disposés dont un monticule à l'opposé avec deux lobes (*voir photos*) laissant supposer qu'il devait y avoir des forces perpendiculaires au plan horizontal qui correspond au disque sinusoïdal et synchrones qui vraisemblablement on certainement projeté, fait voler des grains de sable, correspondant au monticule, et dans un mouvement de boucle ou circulaire ce qui a créé les formes observées.

Dans cette analyse il est évident qu'il s'agit d'une technologie absolument inconnue ici tout au moins sur Terre qui s'inscrit dans une sphère ; ce que je déduis c'est qu'il y a des origines depuis lesquels partent des champs de forces et d'énergie avec leurs propagations. Dans cette sphère sont imprimées des empreintes telles que nous des apercevons sur les clichés dans l'analyse de la cinétique et topologie des formes qui les trahissent, traces que j'ai pu photographier à cette époque avec mon téléphone portable.



Il y a un ensemble de pas de pieds nus qui s'inscrivent et dans une demi-lune, précisément un croissant de lune, morphologie tout à fait particulière à savoir que la plante avant des pieds parfaitement imprimée à la surface du sable aussi sec que fin ce qui est quasiment impossible à réaliser en ce cas dont le talon de chaque pied est très peu imprimé ce qui

défie tout en logique en champ gravitationnel, puisque en temps normal c'est l'inverse. La pente accuse environ 20 degrés d'inclinaison ou dénivelé.

Plus curieux encore est le fait que ces empreintes de pas, de pieds dans le sens de leurs avancement commencent de nulle part et se terminent un mètre à peine après, c'est-à-dire juste devant le disque ! Ils viennent de nulle part et vont vers nulle part !

La disposition de l'ensemble des empreintes en elle-même, deux pas de pieds nus je précise, sont de telle sorte que celle-ci donne l'impression que les êtres marche les uns sur les autres et fait le plus extraordinaire, leurs impressions sont comme distordues, étirées, conservant une image extrêmement fidèle nette et précise comme si le temps (*la cinétique*) trahissait une distorsion de temps de la plante du pied dans le sable. Je tiens à le rappeler, si aussi sec que fin, le sable comble les traces ; la météorologie montre pourtant des conditions climatiques défavorables avec un vent de littoral soufflant régulièrement entre 5 et 45 km heure constant, créant des ridules à la surface du sol. Je confirme que le sable au moment des faits est resté vraiment agrégé malgré le fait d'un taux d'hygrométrie faible et d'une température clémente.

Vous pouvez voir sur la photo où apparaît une partie de mon doigt qui masque légèrement l'image que des traces, trous, apparaissent et correspondent à mes propres pas alors que je ne pèse que 60 kg, notamment une parfaite homogénéité de l'impression de l'ensemble si tout était appliqué par la même force et la même masse qui expliquerait la présence d'une enveloppe gravitationnelle propre lors de leurs déplacements ce qui est incompatible avec le champ gravitationnel terrestre et ses conditions normales définies sur Terre. (*merci de bien examiner et de vérifier sur les clichés*).

Il faut bien noter que l'ensemble traces mais aussi l'ensemble empreintes de pas de pied nu, dans la morphologie est très particulière comme si les doigts de pieds étaient reliés entre eux et formaient des coussinets, ce qui avait été remarqué un kinésithérapeute lorsque je lui avais présenté les clichés et que j'étais en rééducation. Lui-même avait trouvé cette morphologie de la voûte plantaire extrêmement étrange en cet ensemble et imprimé à la surface du sable.

Je pourrais épiloguer encore longtemps mais je ne vais pas le faire. Je souhaitais simplement vous avertir qu'à la suite du relevé de ces empreintes, une force m'a poussé à écrire un ouvrage dans lequel j'ai mis décrits cette découverte et ces observations qui pour moi, et j'en suis parfaitement convaincu, correspondent tout à fait à un cas d'OVNI (*heu.. phénomène d'empreintes bizarres et non expliquées*), peut-être indirectement, mais qui a laissé des empreintes derrière lui et donc trahi sa présence par "*des empreinte/traces/dessins*" à la surface de sable et seraient inestimables pour la recherche.

Le type d'onde, est donc lié à une dynamique et à un ensemble de propagations de champs d'énergies qu'il a produit, totalement inconnu sur terre, non réalisable par nos technologies, c'est ce que je pense et j'en est parfaitement convaincu. La liste de la cinétique de la topologie de l'ensemble le confirme et correspond à une distorsion spatio-temporelle réelle, observables grâce à l'aspect des traces sur le sable. C'est un miracle d'être tombé sur ces empreintes ! Je me bats sans cesse pour faire valoir ce cas de figure mais je reste avec très peu de réponse et de gens qui tenteraient de comprendre, ce qu'il est fort regrettable et dommage. Merci pour votre écoute et votre compréhension. Bien sûr je reste à votre disposition pour en débattre et vous apporter des informations complémentaires.

Monsieur Fernand Beteta, auteur de "*Récits Ufologiques*" ».

II – Parlons de coïncidences...

... mais que de faits dans le temps, en parlant d'événements, de circonstances qui coïncident, qui n'ont pas forcément avoir eu lieu dans le temps en même temps, mais qui sont liés en circonstance par des noms, des êtres, des faits et autres. Des confidences m'ont été faites, m'ont été connues par l'effet du hasard, de conversation, il m'en est aussi arrivé de personnelles et je suis à peu près certain que ceci est aussi arrivé à vous-même, lecteur.

Il ne s'agit pas forcément de parler d'Ovnis la vocation de notre gazette et qui est devenu difficile par manque d'apparition ces derniers temps et par ce qui en est, nous pouvons peut-être penser que certaines choses peuvent y être liées de différentes façons. Qui sait ? Pas plus idiot que différentes théories et études impossibles à définir et à vérifier.



Creutes dans l'Aisne aux parois sculptées et entrée de galerie de mine allemande à la Butte de Vauquois

J'avais et j'ai encore différentes occupations en dehors d'enquêtes de terrain sur les phénomènes bizarres mais aussi, de visites et participation à des conférences sur les champs de batailles du premier conflit mondial et correspondant de l'association "*Bretagne 14 - 18*". Nous y avons rencontré des universitaires mais aussi des élèves de différentes écoles militaires d'où, parfois, des discussions qui avaient déviées sur... le phénomène Ovni et autres.

Pour les "antitout" même s'ils ont raison : Ne pas oublier que les conflits sont ordonnés par ceux qui n'y participent pas sur le terrain mais en donnent l'ordre. De plus il faut différencier militaires et soldats, ceux qui en font leur métier et ceux que l'on appelle afin d'aider ceux de métier à intervenir contre les fâcheux qui ne demandent aucun avis afin de nous procurer des ennuis. En l'occurrence, laissons parler ceux qui ont connu "ce genre de rencontres qui sont de divers types" en dehors du baroud, il ne leur suffit qu'un peu de considération, ayant accepté un métier que personne ne veut et à l'occasion pour le bien de tous afin d'éviter les "détails de l'histoire" tout au moins pour le moins...

D'où ces quelques témoignages surprenants par ces récits de témoins et vérifiables :

Le Char de Raymond

« ... j'avais retrouvé des photographies qui dataient du mois d'août 1944. A cette époque, j'avais dix ans et l'une d'elles était prise devant l'Eglise de la ville où nous habitions. Sur cette dernière, je suis assis à cheval sur le tube du canon d'un char d'une unité de la 2^e Division Blindée du Général Leclerc. A mes côtés, ma grande sœur et trois gars dont le sous-officier chef de pièce derrière moi, je l'ai su après et pourquoi !



Une vingtaine d'années plus tard, Raymond Bauleret, le comptable caissier de la société où je travaillais, me fait part lors d'une réunion qu'il avait appartenu à la 2^e DB et lors de la Libération de Paris, il avait dormi au pied de l'arbre devant l'entrée des locaux de notre entreprise. Pour lui faire une surprise, le lendemain, je lui apporte mes photographies.

En la voyant, surpris, très ému, ses yeux se mouillent, des larmes apparaissent... il est sur la photographie et il parvient alors à me dire que le chef de bord, qui était derrière moi, un de ses bons copains, avait été tué quelque temps après et il l'avait remplacé à bord du même char Sherman, la tourelle

encore recouverte de débris humains et de sang, car pris par les combats, on n'avait pas eu le temps de la nettoyer... c'était vers Dompierre avant le passage des Vosges entre le 12 et le 15 septembre 1944...».

Carter/Paulo et Paulo/Carter

« ... lorsque j'étais en service actif, nous faisions "*les classes*" de sous-officier à de jeunes appelés, et qui duraient à peu près trois mois avant d'être envoyé en AFN. Je me souviens de l'un d'eux, physiquement grand, dépassant les autres, une sorte d'athlète constamment en bonne forme, disponible, attachant, dénommé Carter. Le responsable des chambrées, le brigadier-chef Paul De Graeve "*Paulo*" s'était lié d'amitié avec et quelques autres bons compagnons, faisant oublier le dur entraînement de hussard parachutiste par des activités et soirées plus adaptées à la détente. Lors d'une opération, Carter fut tué et "*Paulo*" muté et affecté à la même unité avec, avait réussi à échapper à l'embuscade.

Or donc, récemment, est passé à la télévision un reportage au Tchad sur un convoi harcelé et tombé dans une embuscade, et qui avait perdu un véhicule où à bord se tenaient deux hommes l'un s'appelant Carter et l'autre au surnom de "*Paulo*"... mais ce qui m'a profondément troublé c'est Carter qui s'en est sorti et "*Paulo*" que l'on a retrouvé tué ! C'est vérifiable sur le site des tués en AFN qui se trouve à Paris et la chaîne de télévision qui a diffusé le reportage et peut, être retrouvé... »

L'esprit se nourri du hasard en rencontres, encore faut-il s'en saisir au vol

« ... le lieutenant, notre chef de section nous avait dit de rejoindre le convoi venant de Mascara au lieu-dit habituel, afin d'être assuré par la protection des blindés assurant la sécurité, pour aller jusqu'au poste d'Uzès le Duc. Tu as du plusieurs fois faire ce trajet qui passe par des gorges lieux propices aux embuscades sur les convois... l'adjudant "*avait fait la grimace*" après avoir monté dans une des deux Jeep armées, avec au centre un Six-six Command Car, armé d'une pièce lourde lui aussi... à peine avoir fait quelques kilomètres il décide de prendre la piste par Aïn Biko pour rejoindre le poste directement sans prendre le convoi de protection... étonnant, par radio nous recevons le même ordre du lieutenant de passer par cette même piste à travers le Bled, il avait changé d'avis !

Au retour par le même chemin, nous apprenons que le convoi est tombé dans une embuscade, un car de civils a été mitraillé, il y a des victimes... par un appel radio, nous apprenons que vers 19h00, le Maire de Thiersville et son épouse ont été massacrés sur la route au retour de Mascara. En retard, ils ne s'étaient pas intégrés au convoi de protection et avaient pris la route à leurs risques et périls. Si il n'y avait pas eu cette coïncidence dans le doute dans des décisions d'ordres de dévier notre route, nous aurions peut-être aussi en être victime...»

Le secret du contenu de l'octet

« ... à l'époque, à quelque temps des débuts de l'informatique, nous travaillons après avoir planté des fils de connexion sur des tableaux, en langage de programme dit GAPII afin de relier et programmer les périphériques d'ordinateurs équipant les bureaux de notre base à l'arsenal. Le GAPII est un ancien langage d'IBM des années 1970 destiné à la gestion. GAP signifie *Générateur Automatique de Programmes*. Il s'agit de la traduction française de RPG (*ne pas confondre avec le lance grenade/rocket soviétique mais Report Program Generator*). Ce langage n'est quasiment plus utilisé. Il l'était autrefois sur des ordinateurs de type IBM 36 et IBM OS/390.

La logique du GAP repose sur un cycle, le cycle GAP et au sein de ce cycle, l'ouverture des fichiers est effectuée une fois au début et la fermeture une fois à la fin et les

lectures se font à chaque tour de boucle. Il suffit donc au programmeur de décrire ses fichiers et ensuite de coder les traitements spécifiques qui doivent être fait à chaque itération. Il n'a plus à se soucier des ouvertures/fermetures de fichiers. Ceci permet d'effectuer des appareillages de fichiers avec un fichier maître et d'autres fichiers lus en concordance. Il permet également de gérer automatiquement les ruptures sur des critères de tri définis dans la description des fichiers et de sélection d'opérations à router et effectuer.

Or donc, un jour, un *beugue* inattendu met en panne le système qui *tourne en boucle* sans pouvoir s'arrêter. La seule solution est de couper l'électricité pour le mettre en panne ; oui mais, il nous faut trouver le défaut dans la programmation. Nous sommes une équipe qui y travaille depuis deux jours sans résultat et les "*gradés*" s'inquiètent de plus en plus...

... un soir rentré tard et très éprouvé par le travail de recherche, je m'endors non pas du sommeil du juste mais complètement épuisé... et puis, brusquement, proche du matin je me réveille... je viens de trouver ayant cru rêver en faisant tourner le programme dans ma tête. Vite préparé je me rend à l'atelier et au moment de grimper l'escalier je vois arriver le responsable de l'exploitation également programmeur qui m'annonce comme un fou à peine parqué sa voiture :

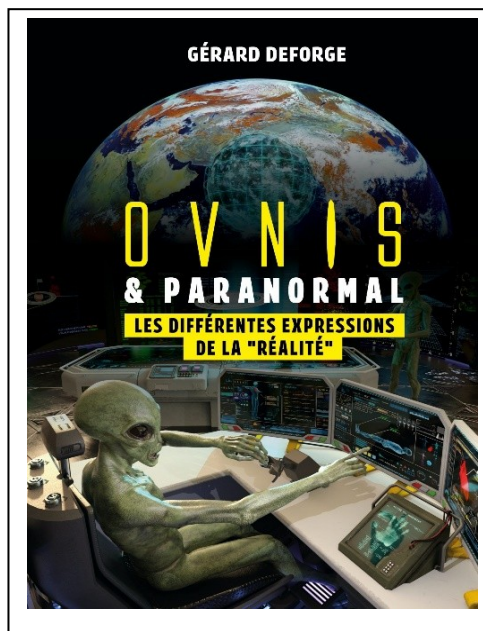
- ... j'ai trouvé...
- ... moi aussi, lui répondis-je !

Il s'agissait d'un tour de main d'un programmeur affecté ailleurs, un as des subtilités de programmation qui avait utilisé la possibilité d'aller comparer le contenu d'un octet afin de s'en servir comme d'une table déclenchant des sous programmes d'exécution d'autres tâches. Il avait comme inventé l'exécution horizontale des "*ex.exec*" au lieu de verticale des "*go to*", et sans ordinogramme écrit. A l'époque, il fallait le faire et trouver l'idée !

Le plus étonnant est qu'à deux, quasiment comme à la suite d'un rêve nous avons trouvé la solution... et si ce n'est pas une coïncidence, ça ? »

III – Ca va sortir

Parution 1er juin 2021, de notre ami Gérard Deforge :



« Je n'avais pas initialement prévu de publier un ouvrage concernant la compilation de mes investigations. Mais il y a eu une conjonction « d'événements » qui ont mené finalement à cette publication. Tant d'expériences vécues par certaines personnes, de manière aussi disparates, fortes, et totalement inexplicables, avec des retentissements dans leur vie, cela nécessitait une réflexion approfondie sur ce thème central qui se justifiait de plus en plus intensément : toutes ces expériences vécues devaient finalement avoir un lien entre elles. C'est cette réflexion qui s'est affinée au fil du temps, et qui m'a permis de développer une synthèse qui trouve sa place dans l'évolution de la recherche fondamentale et des connaissances. Rejoignant ainsi des découvertes et de nouvelles réalisations en cours dans le domaine scientifique. Il existe une rupture avec un rationalisme pur et dur qui a été jusqu'à maintenant le moteur principal qui a permis tant d'applications qui font le monde moderne. »

À bientôt venir aussi en édition, selon de premières informations sur un nouvel ouvrage de Jacques Vallée et Paola Harris portant sur un crash d'ovni récupéré par les Etats-Unis, *The Best Kept Secret*, crash d'OVNI à Trinity et les secrets du Département de l'Energie.

A ce sujet, je ne comprends pas très bien ce qu'écrit Sylvain Matisse (OANI/OVNI page 63-1960), à avoir en lecture car bien documenté comme une encyclopédie : « ... création supposé d'un réseau, *Le Collège Invisible*, regroupant des spécialistes d'une demi-douzaine de pays et dont les activités sont restées relativement confidentielles... mais que ce réseau ainsi que leur activité exacte, voire même si celui-ci a bel et bien existé... fait partie du paysage de l'ufologie qui réunit à la fois de l'information, *de la désinformation et de la supercherie*, autant dire que ce manège est mondial et ne concerne pas que les grandes puissances... »

Pour ma part, à moins de me tromper, ça manque d'explication complémentaire en laissant supposer que. Je le prend comme cela, il ne faut pas m'en vouloir !



Or, pour avoir lu et l'avoir encore en ma bibliothèque, je crois savoir que ce dit *Collège Invisible* était un réseau informel de scientifiques et d'ufologues consacré à l'étude du phénomène OVNI pendant la période de 1960 à 1975, le titre du livre de Jacques Vallée en faisant part. Les participants dont Aimé Michel, Joseph Allen Hynek, Claude Poher, Yves Rocard, Pierre Guérin échangeaient des informations, des réflexions, des documents, à l'abri des médias et des milieux scientifiques officiels et qui en fonction des compétences de chacun d'entre eux couvraient de nombreuses disciplines : astronomie, physique, informatique, biologie, et ouverts aux phénomènes parapsychiques et irrationnels. A moins de me tromper, Jacques Vallée ne se consacrait pas trop dans la possibilité extra-terrestre, quoique ayant été témoin d'un phénomène aérien dit OVNI, dans sa jeunesse à Cergy Pontoise, et très connu en tant qu'Ami proche des Mousquetaires originels de Cergy-Pontoise en Val d'Oise !

IV – Prédiction extravagante mais réalisée

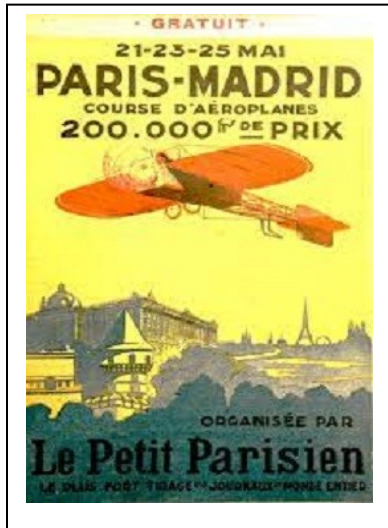
Ça s'est passé un dimanche...

... un dimanche, mais pas au bord de l'eau, comme le chantait Maurice Chevallier !

Les professionnels de l'aéronautique doivent se souvenir encore, quoique les témoins ne doivent plus être sur Terre, de la tragédie qui marqua la première course Paris-Madrid, le dimanche 21 mai 1911, sur le terrain d'Issy les Moulineaux à un jour près date pour date, il y a 110 ans. Une foule immense assiste à la manifestation.

La presse a parlé de 200.000 personnes et il semble que le service d'ordre ne soit pas à la mesure de l'importance de la foule. L'un des concurrents, le pilote Louis Emile Train,

ne réussit pas à s'élever suffisamment pour décoller son avion avec à bord M. Bonnier, fils du directeur des services d'architecture de la Ville ce qui alourdit l'appareil. Il doit alors amorcer un virage difficile pour revenir à la piste de départ évoluant ainsi à très basse altitude.



Il faillit au passage de percuter un peloton de cavalerie qui manœuvre pour maintenir la foule, ce qui l'oblige à faire un brusque crochet sur la gauche afin de l'éviter. Il se trouve alors au-dessus d'un groupe d'officiels qui président le départ de la course parmi lesquels le Président d Conseil Ernest Monis, le Ministre de la Guerre Maurice Berteaux, le Général Maunoury gouverneur militaire de Paris, des diplomates, des officiers généraux et quelques journalistes.

ce

tarnais né à Albi, Roland Garros, Gilbert Le Lasseur de Ranzay, Pierre Divetain partent. Ce seront les seuls à partir ce jour-là. André Frey casse du bois, s'écrase au sol, Léonce Garnier roule mais ne décolle pas. Jules

Védrines capote et abîme son Morane au décollage. Il ne repartira que le lendemain. C'est la "Bérézina" !



Ernest Train n'est plus maître de sa machine, malgré ses efforts, son monoplane tombe lourdement sur le sol et le Ministre Maurice Berteaux est happé par l'hélice, projeté à terre et les témoins le voient disparaître sous la masse de l'appareil qui s'écrase dessus.

Maurice Berteaux est le plus gravement atteint. Il est grièvement blessé à la tête et il a un bras sectionné par l'hélice de l'avion. Il succombe à ses blessures, sur la piste, quelques minutes plus tard. Le président Monis qui a une jambe cassée et de fortes contusions perd connaissance mais il survivra. Le corps de Maurice Berteaux est ramené au ministère de la Guerre. L'après-midi même est projeté à 16 heures, au *Kinéma Gap-Ka* à Paris, un film des actualités Pathé montrant l'atterrissage forcé de l'avion de Train sur le groupe de personnalités.

En fin de compte, seul Jules Védrines arrivera après moult péripéties à destination mais à 15 km de Madrid et ce, le jeudi 25 mai !

L'étonnante prédiction...

... quelques jours plus tard, un journal hebdomadaire de Saint Etienne, "*L'Evolution Sociale*", publie la révélation suivante sous la signature de son directeur Jules Fournier Lefort ! « *La mort tragique de Maurice Berteaux nous remémore un de ces faits mystérieux qui font vaciller la raison toutes les fois qu'il s'agit de forces psychiques, dont nous sommes probablement entourés, ais dont nous ne pouvons à peu près rien savoir.* En 1874, Maurice Berteaux était commis de l'agent de change Lambert, son futur beau-père, tout en poursuivant ses études de droit. Un soir, avec d'autres étudiants, nous étions allés ensemble à la Fête de Neuilly, la Fête à Neunoeil populaire bien connue, et la fantaisie nous prit de consulter une dite "*somnambule extralucide*", genre cartomancienne qui n'avait rien d'une vieille sorcière mais une très belle femme aux allures mystérieuses. Dès qu'elle examina la main de Maurice, elle déclara avec tristesse :

- Vous serez riche, honoré mais vous mourrez en Chef des Armées françaises, écrasé par un char volant...

Un éclat de rire général accueillit cette prédiction, un commis d'agence de change devenant chef d'Armées et écrasé par un char se déplaçant dans le ciel... n'était-ce pas stupide, risible, comment aurait-on pu à l'époque des ballons captifs concevoir ou imaginer que l'essor rapide de l'aviation transformerait le "*plus lourd que l'air*" en un véritable "*objet volant*" ? »

Et s'il y avait eu plus de personnalités tuées ce jour-là dans cet accident, y aurait-il eu "*les taxis de la Marne*" sauvant Paris lors de l'offensive de Joffre au mois de septembre 1914, permettant à la 1^{ère} Armée de Alexander Von Kluck, le général allemand, de stopper sa progression à quelques kilomètres avant la Butte d'Ecouen d'où l'on aperçoit le Sacré Cœur à 32 km de Paris. Quant aux As de l'aviation de combat comme Rolland Garros, Jules Védrines et les autres, que serait-on devenu sans eux ? Cet événement aurait pu changer le destin de la France en changeant le cour de la Grande Guerre de 1914 à 1918 !

La fatalité n'est jamais en retard mais elle attend paisiblement, assise au bord d'un des chemins de la vie, afin que passe celui qui a rendez-vous avec elle ! Chemins comme les mailles d'un filet dont les fils se croisent dans un grand Univers en un parcours qui échappe à notre contrôle personnel avec l'espoir de s'en sortir et ça... je le sais. Ça m'est arrivé !

V – Ah que ! Le bon temps des soucoupes...



Le dimanche 9 avril 1950, sur Le Provençal : Une soucoupe volante dans le ciel de Tarbes : Un médecin de Tarbes, Monsieur Camps et son épouse ont aperçu à la fin de la journée de vendredi un engin volant q flamboyait à une grande hauteur. Cet engin de forme plate et ronde, de couleur rouge très brillant, ne semblait pas suivre une direction précise. Des Habitants du petit village de Ger à 8 kms de Tarbes ont également observé le même phénomène à la même heure. Le mystérieux engin a disparu en direction de l'Espagne.



Le dimanche 26 mars 1950, sur le Provençal : En divers points du Maroc, des habitants ont signalé depuis 48 heures le passage dans le ciel d'objets bizarres. A 40 km de Rabat, notamment une vingtaine de personnes ont aperçu avant hier vers 18 heures un objet qui se déplaçait à vive allure de l'est vers l'ouest laissant une traînée lumineuse rougeâtre qui persistait quelques secondes. La couleur de ces objets était, affirment les témoins, très exactement celle du ciment séché avec de vagues reflets métalliques. Hier à Tanger diverses personnes ont observé un objet lumineux de grand diamètre qui se dirigeait rapidement vers l'ouest laissant également derrière lui un sillage phosphorescent.

A Beyrouth les pilotes d'un appareil égyptien arrivant à Beyrouth ont signalé qu'ils ont rencontré trois soucoupes volantes se dirigeant vers l'est à 3.000 mètres d'altitude.



Le dimanche 24 mars 1952, sur le Provençal : Long Beach (Californie), (A.P.) - De mystérieuses boules de feu ont été signalées dans le ciel à proximité de San-Francisco et à quelque 600 kilomètres au sud de cette ville. Plusieurs personnes déclarent en avoir aperçu trois, de teinte verdâtre à la tombée de la nuit.



Le samedi 26 juillet 1952 sur le Méridional :

Dijon - A Aisey-sur-Seine, MM. Roy et Ormancey, qui se trouvaient à la scierie de Vaux, ont examiné une escadrille de sept soucoupes volantes en forme de V à une vitesse vertigineuse. Les engins sphériques avaient la luminosité du néon, ont-ils déclaré. Le même jour, en un après-midi, plusieurs habitants de Delan-sur-Ource, ont pu examiner deux disques lumineux qui, après avoir plané sur le village pendant un certain temps, ont semblé se dissocier. En même temps, un violent remous d'air était ressenti dans la région, remous qui courba les arbres. Dès que les engins disparurent, le tourbillon cessa...

Amsterdam - Plusieurs engins dans le ciel hollandais à Amsterdam. La presse rapporte qu'une Hollandaise et ses quatre enfants ont vu de nombreuses soucoupes volantes survoler Arnhem, avant-hier soir. Elles seraient venues du nord en formation en V et auraient été visibles durant plusieurs minutes. Elles ont été décrites comme un noyau, sombre de la grandeur d'une balle de tennis, entouré d'un anneau brillant.

Et au-dessus de La Havane où les médecins et infirmières de l'hôpital Marianao ont observé deux soucoupes volantes évoluant à environ 1.500 mètres d'altitude.

La soucoupe volante de Clermont-Ferrand serait un ballon de la météorologie nationale. Les experts de l'armée de l'air, après examen des photographies de la soucoupe volante aperçue près de Clermont-Ferrand, ont déclaré qu'il s'agit vraisemblablement d'un ballon d'observation des services de la météorologie nationale.



Lundi 19 juin 2000, sur la Provence : Un ovni sur le sud de la France ? Hier en milieu d'après-midi, plusieurs appels téléphoniques convergeaient chez les sapeurs-pompiers qui faisaient état d'une boule de feu dans le ciel, au-dessus de la Sainte-Victoire près d'Aix en Provence. Renseignements pris auprès de l'organisme chargé de la régulation du aérien sur le sud de la France, les pompiers apprennent que des appels du même type ont émané de Haute-Loire, puis du Var, des Alpes-Maritimes, et enfin de Corse .Deux hypothèses sont probables : cette boule de feu pourrait venir d'une météorite ou d'un satellite qui s'est désintégré en entrant dans l'atmosphère. Ou bien d'un ovni...



VI - Evidences du phénomène UFO – PAN – OVNI

Bon, ça va, c'est très bien, depuis le temps que l'on en parle et puisque que maintenant tout le monde l'affirme, mais il est évident que tout ce monde n'en sait absolument rien où alors ceux qui savent et sont *bedonneux*, se la font secouer la panse, en gloussant à notre dépend, j'irais aller jusqu'à dire, nous bernier et nous escroquer en notre confiance, naïveté et conscience.

Il y a plus de quarante ans, Fernand Lagarde éditoriait ceci :

« Il est assuré que le phénomène existe depuis des temps immémoriaux et si une recrudescence peut paraître s'amorcer, il faut tenir compte que les processus d'informations s'accroissent aussi très rapidement. Ainsi, par exemple, il a été recensé et diffusé pour l'année 1967, 4.894 déterminations d'épicentres de séismes. A ma connaissance nous n'en avons pas de connu, datés, avant Jésus-Christ. Il ne faudrait pas en déduire qu'il n'y en avait pas pour autant. Le monde où circulait l'Information était bien restreint, elle se faisait oralement ou par courriers spéciaux assez rares. On ne connaissait pas l'Amérique, ni la Chine, et tant d'autres pays. Aucune tradition évoque le volcanisme de l'Auvergne, pourtant récent d'après les spécialistes... En déduire que rien ne se passait autrefois, ou moins qu'aujourd'hui, serait semble-t-il une erreur.

Les enseignements des dernières années, et des autres à venir, montrent et peut-être montrer qu'en dehors des vagues, le phénomène est permanent, ainsi qu'en font état et les observations et les équipes, de plus en plus nombreuses et qui font des veillées de nuit.

Le phénomène, ou une catégorie du phénomène, est naturellement Invisible à nos yeux. Il se manifeste par une matérialisation et une dématérialisation. Il n'y a pas d'autres explications à l'apparition subite de traces ressemblant à des pas, et à leur disparition. On sait aussi que la nuit, si la luminosité du phénomène disparaît, celui-ci devient invisible.

Il y a une vérité qu'il est bon de rappeler, à savoir que le nombre d'observations recensées est en fonction directe du degré d'intéressement de la masse, et à la propension des témoins à se taire connaître.

Il est bon également de souligner que les moyens d'information presse, radio, revues spécialisées, et autres ont une action sur la sensibilisation de la masse, et incitent les témoins à faire part de leur propre expérience. Leur rôle n'est pas négligeable dans l'accélération des informations, notamment au moment des *vagues*, et on peut se demander si dans ces périodes, se superposant à la *vague* ne nous parvient pas plus d'Informations que dans la période calme, le *battage* ayant perdu son effet psychologique.

La connaissance des manifestations du phénomène est donc étroitement liée au degré d'intéressement de la masse - *donc à l'information de masse et au dynamisme des enquêteurs locaux* - qui vont chez les témoins chercher l'information inédite qui n'a circulé que de bouche à oreille dans un cercle restreint. *Elles sont autant, sinon plus importantes que les informations de presse et beaucoup plus nombreuses.*

L'atmosphère est le lieu d'élection du phénomène, *bien qu'il puisse être amphibie*, et qu'il se pose à terre. Il est nécessaire de l'avoir en tête dans l'hypothèse où elle recèlerait les causes de son apparition ; ionisation par exemple ou présence de gaz rare, etc. Il ne faut nécessairement pas comparer le phénomène à des avions qui circulent, mais laisser la porte ouverte à d'autres hypothèses.

Après un inventaire ayant duré près de vingt-cinq années, il apparaîtrait qu'il existe en France des lieux privilégiés où les observations seraient plus nombreuses qu'ailleurs. Des groupements paraissent liés à la géographie du sol. Il faut bien entendu être prudent pour interpréter ces statistiques dont les causes peuvent être diverses : plus grande densité de

population, plus grande sensibilisation par la presse, nature du sol, psychisme des témoins, etc. C'est là une recherche difficile mais non impossible.

Ces idées simples devraient servir de base à toute étude. J'ai évité de parler des effets innombrables des UFO qui ont pour cause une énergie Inconnue, ni des moyens de propulsion dans le cas où nous aurions affaire à des engins matériels. Rechercher les causes de ces effets c'est rechercher l'énergie inconnue des UFO. Il est probablement possible avec une Instrumentation adéquate et coûteuse d'en faire des approches, et cette recherche sera peut-être la cause de nouvelles découvertes en science, mais il faut bien reconnaître qu'elle est bien difficile et pas à la portée du commun.

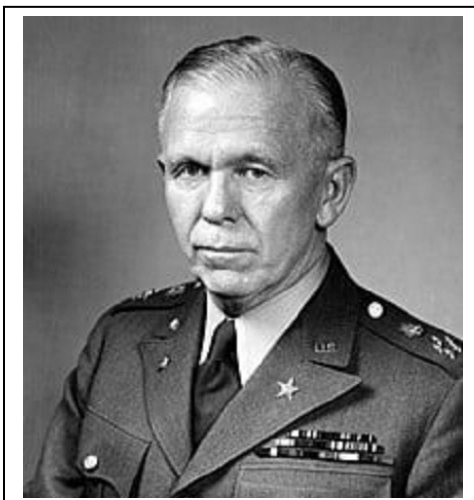
Il serait peut-être plus rentable en premier lieu, de *rechercher les raisons des observations* et étudier pour cela les lieux les plus fréquentés et de voir en quoi ils diffèrent de ceux où il ne se passe jamais rien, toutes choses étant égales, et je vise la densité de la population et sa sensibilité relative au phénomène.

L'étude du terrain environnant: ionométrie, magnétisme, géothermie, gaz rare n'a jamais été faite. Tout juste si dans des cas assez rares on a étudié la radioactivité et le magnétisme rémanent. Cette étude, qui devrait être comparative, exige un matériel coûteux, un personnel spécialisé. Nous n'avons ni le matériel ni le personnel capable de les utiliser et d'en interpréter les résultats. Pas de personnel spécialisé pour l'étude du psychisme du témoin, ni même pour tenter une hypnose si elle paraît nécessaire. *(Ceci était vrai à l'époque mais plus maintenant avec en particulier le CERO. Mais est-ce pris au sérieux ? -GC).*

Il y a là une carence regrettable, et cependant il semble bien que ni le matériel ni le personnel font défaut, notamment dans les Universités et les Facultés. *Il faudrait en déduire qu'il n'existerait pas encore de sensibilisation à ce niveau ou que l'on ne leur jamais rien demandé ou... commandé !*

Une organisation de masse est nécessaire et indispensable pour recueillir les informations ; il manque en liaison une organisation d'un niveau plus élevé pour les exploiter scientifiquement. Je vise là le réseau capable de rayonner à partir d'un centre, en possession d'éléments qui supposent une étude sur le terrain, il n'est pas question du laboratoire qui analyse des éléments physiques qui lui sont soumis. Dans ce dernier domaine nous devrions faire pas mal de progrès. Pourtant l'étude du phénomène ouvre des horizons inexplorés dans le domaine scientifique, et il est certain que des découvertes restent à faire. La Terre est une matière vivante et beaucoup de choses restent encore à découvrir.

Beaucoup de nos lecteurs et enquêteurs ont la possibilité de faire cette liaison entre les enquêteurs et ceux qui, dans les Universités et les Facultés, pourraient les exploiter. C'est une tâche qui leur incombe à laquelle ils ne doivent pas rester Indifférents si j'ai réussi... *à me faire entendre. »*



18 mai 2021 sur Facebook, Jean Librero : Merci à Jean-François Jfo d'avoir partagé le débat Cape Girardeau sur zoom pour Ovni Paris. Le débat fut intéressant bien sûr grâce à la participation tout à fait imprévue, Patrice Galactero ne m'en avait rien dit, du grand Jacques Vallée. Ses contributions sont substantielles comme on s'en doute et les deux événements, le livre de Blake Smith et le livre de Vallée-Harris "*relancent*" l'actualité des "*crashes d'ovnis*" sujet que beaucoup croyaient "*ringards*" ou

désuets. Nous verrons dans quelques semaines si la Navy et le Pentagone "*jettent*" plus qu'un "os à ronger". La question centrale posée, entre autres par les memos de Roosevelt et le Rapport de Twining en septembre 1947 est en fait : Où sont les technologies qui permettent à ces objets le "*voyage stellaire*", existe-t-il des programmes spatiaux secrets comme le suggèrent William Tompkins (décédé en septembre 2017 quelques mois après sa participation au symposium du MUFON aux côtés de Richard Dolan, Corey Goode et Michael Salla ? Qui en parle et qui s'en souvient et qui parle de Tompkins dans notre sympathique ufologie "*hexagonale*" ? On suit l'actualité internationale oui mais laquelle ? Le sourire avenant de Chris Mellon vaut-il "*mieux*" qu'un exposé de Tompkins ? Libre à chacun de le croire mais encore faudrait-il distribuer les cartes loyalement et ne pas passer sous silence une partie majeure des "*contributions*".

Ici le lien de l'exposé Ovni Paris sur le livre de Blake Smith et le crash "*Missouri 1941*". L'exposé est succinct et synthétique, mais "*tout est dans le livre*". Je joins une photo du Général Marshall parce qu'il fut un personnage central dans la saga MO41 : <https://www.youtube.com/watch?v=g0K20VCTZJA>

Oani/Ovni, Sylvain Matisse le 05 janvier 2016 :

« ... Le monde qui nous entoure est parsemé d'énigmes. Parfois les mystères motivent certains hommes qui finissent par s'investir dans la recherche. Les chemins menant à la connaissance sont à ce prix. »

Au final l'humanité détiendra-t-elle pour autant les clés de la vérité avant son extinction ? Rien n'est moins sûr, surtout si nous considérons les barrières que certains hommes imposent aux autres parce que toute la vérité n'est pas bonne à dire ou dérange ! »

A ce jour personnellement dans l'attente d'une révélation

Le public, populaire ou non, dont moi-même, recherche le nouveau différent. Il s'agace à l'uniformité du moment. A force de dominer, à ce qu'on pense, toutes les séries et tous les feuillets de la vie, le progressisme vain est entrain de lasser par rapport aux impossibilités face à une production de séries de vies évoluant dans une stratégie d'exclusion de la vérité officielle envers la possibilité d'étendre nos vues au lieu de voir le monde dans sa globalité, ne montrant que ce qu'on a qu'à voir chez nous avec la tendance à tout nous cacher depuis le passé, quand diversité et inclusion sont les maîtres mots en notre époque, quand une école exigeante pourrait permettre à tout un chacun d'aller au bout de lui-même avec d'autres non terrestres ou pas, en une vérité qui pourrait émanciper par la maîtrise de la logique et par la confrontation aux savoirs universels et aux productions du génie humain et valeurs des codes de conduite, un projet valorisant qui rassemblerait une majorité d'humains et autres parce que ce serait une promesse d'avenir des espèces cogenres, métaphore des réalités des Univers.

L'actualité est en ce jour la technique aérospatiale évoluant à marche forcée définie en ces termes : "*Conquête de l'Espace*" sans, comme à l'habitude, de savoir où et chez qui nous y mettons les pieds.

Euh ! Je n'apprécie pas trop le mot "*Conquête*"...inopportun, présomptueux, hautain, orgueilleux, supérieurs pour des individus peut-être déjà colonisés. Qui sait ?

---oooOooo---

La Gazette, par une représentativité directe et collective, s'efforce de rendre les choses agréables et non symboliques, en ayant la volonté d'être sincère plutôt que de plaire.

La suite ne dépendant pas forcément de notre volonté.

Au prochain numéro... peut-être ? Mais ça n'est pas sûr...

